

## Rezensionen / recensions / recensioni

Coquoz, Joseph & Knüsel, René (2004). *L'insaisissable pratique. Travail éducatif auprès des personnes souffrant de handicap*. (Les Cahiers N° 38). Lausanne: EESP. 186 pages.

Ce 38<sup>e</sup> cahier des éditions de l'École d'Études Pédagogiques et Sociales de Lausanne est consacré à une question qu'il est difficile, mais nécessaire de traiter: que font les éducatrices et éducateurs au quotidien dans leur travail auprès des personnes avec une déficience intellectuelle et/ou des troubles psychiques? Le titre de l'ouvrage indique bien la difficulté: les innombrables décisions et gestes professionnels qui jalonnent les journées des éducateurs spécialisés constituent une «insaisissable pratique» que Joseph Coquoz et René Knüsel, avec le concours de Gafia Galay, Maurice Jecker-Parvex et Gabriel Guélat, tentent d'appréhender par des descriptions minutieuses et une analyse toute en finesse. La nécessité découle de la pression grandissante que les nouvelles exigences normatives édictées par les pouvoirs publics exercent sur le secteur socio-éducatif et socio-sanitaire: il s'agit aujourd'hui de rendre visible la complexité du métier, de faire la démonstration que la qualité des prestations dépend des compétences multiples et complexes des professionnels mandatés à les fournir. Il s'agit d'anticiper toutes velléités de considérer l'accompagnement des personnes en situation de handicap comme une simple affaire de bon sens et d'humanité. Cet accompagnement du quotidien ne peut se faire dans le respect de la dignité et du potentiel de développement des personnes concernées qu'avec un haut degré d'expertise professionnelle, sous-tendue par des savoirs théoriques qu'il faut sans cesse réfléchir dans un contexte de vie particulier. Rendre compte de cette pratique ne peut pas se résumer par un référentiel de compétences, une déclaration d'intentions ou un catalogue de tâches dont l'évaluation quantitative saurait juger du bénéfice que les usagers des institutions en retirent.

Par ailleurs, l'ouvrage se veut une démonstration qu'une approche scientifique de l'analyse du métier d'éducateurs spécialisés est possible, à condition que les postures des chercheurs et leurs outils s'adaptent aux contextes particuliers dans lesquels se déroule l'action éducative. Dans la recherche présentée ici, les contextes sont deux institutions résidentielles, une vaudoise et une fribourgeoise. Dans chacun de ces lieux, un groupe d'éducateurs était prêt à participer à cette recherche et à laisser entrer les chercheurs dans leur quotidien pour effectuer des observations et analyses de leur travail avec les résidents.

Le programme Do-REsearch de la Confédération accorde des moyens limités aux chercheurs, ce qui confine d'emblée l'ampleur des données récoltées et des analyses entreprises. Il n'est donc pas étonnant que ces dernières ont un caractère exploratoire et ne prétendent aucunement à saisir l'ensemble des pratiques

dans le domaine de l'éducation spécialisée. Le lecteur ne s'en plaindra pas, car les propos théoriques et méthodologiques qui constituent la majeure partie de l'ouvrage sont autant d'apports intéressants sur une variété de thèmes rarement réunis dans le même ouvrage.

*Une introduction* décrit brièvement l'évolution des recherches en sciences de l'éducation qui peaufinent les dispositifs d'analyse susceptibles de prendre en compte la dimension interrelationnelle des métiers de l'humain avec leur part d'imprévisibilité qui rend caduque une approche prescriptive et linéaire.

*Un premier chapitre* est consacré à une description du métier d'éducateur spécialisé, avec un rappel historique de la prise en charge des personnes en situation de handicap et de la professionnalisation des équipes socio-éducatives. Les auteurs abordent des sujets vastes et divers: les transformations institutionnelles, les contraintes imposées par l'organisation de la vie quotidienne qui doit être habitée de sens pour ceux qui la partagent, les rôles multiples de l'éducateur spécialisé, tantôt explicitement inscrits dans son cahier des charges, tantôt implicites, donc difficiles à comprendre et à formuler en dehors de problématiques et relations singulières et la coordination nécessaire entre les professionnels qui se succèdent, se croisent et collaborent à une prise en charge.

*Les deux chapitres suivants* présentent les réflexions théoriques et méthodologiques qui ont orientées la recherche. Les cadres théoriques principaux, notamment les théories de l'action et le paradigme de la pratique réflexive y sont admirablement bien discutés dans le contexte particulier du travail socio-éducatif avec des personnes dont la place sociale est précaire, en renégociation constante. Un grand soin est apporté à l'exposé des choix méthodologiques, avec les avantages et les limites des recherches-action. Les auteurs, tous activement impliqués dans la formation des futurs professionnels, soulignent également leur intérêt de produire des données leur permettant de préparer les étudiants à affronter au mieux les réalités de ce métier.

*Les deux derniers chapitres* présentent une description des deux groupes ayant participé à la recherche, ainsi qu'un descriptif du déroulement des journées des éducateurs, avec une tentative de catégorisation en fonction des types d'activités accomplies. Enfin, on y trouve des analyses de situations particulièrement intéressantes pour illustrer la variété et la complexité des échanges et des décisions à prendre.

Les conclusions générales cherchent à mettre en évidence les missions paradoxales qui définissent le métier de l'éducateur spécialisé. À la fois investi d'une responsabilité fondamentale, celle d'amener les personnes qui lui sont confiées vers la plus grande autonomie possible, de permettre un développement optimal de leurs capacités et chargé d'organiser la vie en institution de ces personnes par des actes répétitifs de la vie quotidienne. Ce n'est pas sans rappeler la situation des mères au foyer qui exercent « le plus beau métier du monde », mais auxquelles peu de reconnaissance sociale est exprimée et qui étaient couramment décrites, il n'y a pas si longtemps, comme des personnes qui « ne travaillent pas»...

Les conclusions reviennent aussi sur les difficultés rencontrées par toute analyse des pratiques d'un métier de l'humain - à la fois difficultés des chercheurs et difficultés des praticiens: Distinguer entre les intentions des actes professionnels et les explications de ces actes par des justifications *a posteriori*, entre les actions visant à réaliser le projet individualisé centré sur les besoins spécifiques de chaque personne et celles imposées par le projet collectif qui doit tenir compte des contraintes organisationnelles liés à l'institution. Pour compliquer encore la situation, l'histoire personnelle et les représentations de chaque professionnel sur la place sociale et le devenir des personnes en situation de handicap, influencent la manière « d'habiter » son cahier des charges et d'expliquer ses pratiques. Fidèles à la démarche exploratrice et descriptive, les auteurs ne se positionnent pas quant au poids de la réalité institutionnelle. Mais en lisant les descriptions et analyse de situations, on mesure son importance et on rêve d'une bouffée d'oxygène pour les éducateurs spécialisés pour qu'ils puissent élaborer des formules d'accompagnement innovantes plus souples, y compris extra-muros, avec davantage de possibilités pour s'adapter aux capacités, souhaits et besoins particuliers des personnes en situation de handicap.

On ne peut que recommander la lecture de ce livre, dense et exigeant, mais qui est agréable à lire, écrit d'une plume élégante. Les chercheurs en sciences humaines et sociales, les professionnels impliqués dans la prise en charge des personnes en situation de handicap et les formateurs dans le domaine de l'éducation et des soins y trouveront de nombreuses pistes de réflexion: des idées de recherches à faire, des références bibliographiques pertinentes, des mises en garde et conseils méthodologiques, des questionnements personnels et collectifs à développer par des équipes éducatives ou dans des séances de formations pour des futurs professionnels, des idées innovatrices à élaborer par des directions d'institutions...

A défaut de critique, on voudrait interroger les auteurs sur comment atteindre un de leurs objectifs annoncés, c'est-à-dire rendre visible aux yeux des décideurs politiques la complexité du métier d'éducateur spécialisé. On ne pourra s'attendre à ce que nos politiciens se plongent dans la lecture de cet ouvrage. Pour contribuer à les convaincre de renoncer à la diminution des ressources octroyées à l'encadrement des personnes en situation de handicap par un personnel hautement qualifié, un autre format que celui de ce livre serait nécessaire.

*Gisela Chatelanat, FPSE, Université de Genève*